

Malebranche au XIX^{ème} siècle

Malebranche in XIXth century

Colloque international, ENS de Lyon, novembre 2023.

Organisateurs : delphine.antoine-mahut@ens-lyon.fr et romain.hacques@ens-lyon.fr

Argumentaire

Malebranche est devenu une figure centrale de l'histoire philosophique de la modernité en raison des études qui connaissent, depuis quelques années, un grand renouveau international. Des rééditions et traductions des textes de l'Oratorien, en passant par les travaux sur leurs réceptions, y compris paradoxales et radicales, au XVIII^{ème} siècle ; du sentiment de soi aux sciences optiques en passant par les controverses sur la perception, l'imagination ou bien encore la vision en Dieu.

Pourtant, parmi les Classiques qui, comme Descartes, Spinoza, Pascal ou Leibniz, ont pu être réévalués au cœur des philosophies contemporaines, Malebranche semble curieusement exclu. Or, de nombreux indices en montrent la place éminemment stratégique :

Les spiritualismes du début du siècle, comme celui de Louis Lavelle, ne nouent-ils pas avec Malebranche un « accord essentiel¹ » ? Pourquoi, est-ce autant chez Malebranche que chez Leibniz, que Maurice Blondel va puiser l'inspiration de sa philosophie de l'action ? Pourquoi Henri Gouhier consacre-t-il autant d'attention à la « vocation » de Malebranche ? Pourquoi Ferdinand Alquié considère-t-il que Malebranche, mieux que Descartes, permet de fonder la rationalité sur une véritable philosophie des valeurs ? Pourquoi Maurice Merleau-Ponty voit-il en Malebranche le penseur d'un monde vécu à même le corps, plutôt que celui d'une raison impersonnelle ? Certains de ses disciples n'évoquent-ils pas une « centralité de Malebranche dans la pensée d'Althusser² » ? Pourquoi le jeune Foucault envisage-t-il d'abord d'étudier la contribution du cartésianisme à la genèse de l'anthropologie moderne, avant de préparer finalement sa thèse sur l'histoire de la folie ?

L'hypothèse directrice de ce colloque international et interdisciplinaire est que la suture entre le renouveau de la recherche en histoire de la philosophie moderne et ses silences persistants dans la philosophie contemporaine ne peut s'expliquer que par l'analyse de la formation polémique de la figure de Malebranche au XIX^{ème} siècle.

Ainsi, au début du XIX^{ème} siècle, lorsque la bataille pour la constitution d'un canon philosophique rejoint celle de la laïcisation des enseignements, elle fait de l'interprétation de Malebranche un point nodal condensant des affrontements

¹ Forest, Aimé. « Lavelle et Malebranche », *Les Études philosophiques*, Janvier/Mars 1958, Nouvelle Série, 13e Année, No. 1 (Janvier/Mars 1958), pp. 32-46.

² Balibar, Etienne, Duroux, Yves, Bruschi, Fabio et Mancuso, Eva, « Althusser : une nouvelle pratique de la philosophie entre politique et idéologie. Conversation avec Étienne Balibar et Yves Duroux (Partie II) », *Cahiers du GRM*, 8 | 2015.

politiques. Du philosophe chrétien des « anti-modernes » au frère jumeau d'un Spinoza venu d'Allemagne et flirtant dangereusement avec le panthéisme, la figure de Malebranche sert alternativement de point d'appui et de repoussoir aux spiritualistes de tous bords. A la fin du siècle, alors que la question de la séparation de l'Église et de l'État devient imminente, la querelle du modernisme réactualise Malebranche dans les œuvres de Lucien Laberthonnière et de Marc Sangnier. On le retrouve jusque dans les textes de Jean Jaurès, soucieux de concilier l'exigence socialiste de libération du peuple avec le besoin de spiritualité venant de ce que nous ne voyons jamais qu'en Dieu. Enfin, les références directes ou indirectes à la philosophie de Malebranche émaillent les débats moraux et juridiques entre les héritiers critiques des droits de l'homme et du Code civil.

Ces débats sur les rapports entre foi et raison rejoignent des polémiques qui traversent tout le siècle et passent les frontières, sur la nature de la science, sur les significations de l'expérience et sur les limites de nos connaissances. C'est exemplairement en psychologie que Malebranche concentre les débats et que sa figure devient un argument d'ordre épistémologique. Est-il le fondateur de la psychologie expérimentale, d'une psychologie scientifique, positive sinon positiviste, bannissant les hypothèses sur la nature de l'âme ? Ou bien est-il, à l'inverse, le défenseur de l'introspection, de la saisie de l'âme par elle-même et de l'écoute du maître intérieur, en dépit des obscurités du sentiment de soi ? Ce débat oppose notamment Théodule-Armand Ribot à Paul Janet. Mais les historiens de la philosophie eux aussi y prennent position. Léon Brunschvicg essaie par exemple de montrer en quoi la philosophie de Malebranche, si spéculative soit-elle, contient tous les postulats fondamentaux du positivisme.

C'est aussi le philosophe de la contagion des imaginations fortes que relisent les psychiatres comme Pierre Janet, désireux de rendre raison de la suggestion hypnotique ; et les tenants d'une « psychologie des foules » qui, comme Gustave Le Bon, s'inquiètent des phénomènes de masse dont ils sont les contemporains. Relire Malebranche revient alors à puiser dans sa philosophie des arguments permettant de déplacer, d'éclairer voire de résoudre des interrogations contemporaines. Selon Alexis Bertrand par exemple, la grande querelle scientifique qui secoue les dernières années du siècle et qui porte sur le sentiment de l'effort, n'est que le renouveau d'un débat déjà noué entre Malebranche et Maine de Biran. Lucien Lévy-Bruhl applique quant à lui le concept de participation, emprunté à l'Oratorien, aux sociétés primitives, afin de produire une nouvelle science ethnologique.

Ces quelques exemples, indicatifs, permettent de distinguer **4 axes analytiques majeurs** :

1/ Une canonisation paradoxale

On interrogera ici les interactions entre deux types de processus intellectuels concomitants tout au long du siècle : les processus par lesquels Malebranche en vient à devenir le nom d'un philosophe qui fait autorité et les processus contestant la valeur de cette autorité. On insistera sur l'importance de la diversité des lieux, des supports et des acteurs, pour penser la genèse polémique d'une éventuelle canonisation malebranchiste.

2/ Une figure passée au service de l'actualité

Le façonnage des figures du passé par les historiographes du XIX^{ème} siècle s'articule toujours à des interlocuteurs et à des enjeux philosophiques, moraux et politiques éminemment présents. On montrera ici comment la figure polémique de Malebranche est un outil privilégié pour réfléchir, reformuler voire déplacer cette actualité.

3/ Transferts et applications

A une période de travail intense sur les frontières disciplinaires et leur institutionnalisation, la figure de Malebranche est un opérateur privilégié pour observer les interactions entre les différents champs du savoir, de la littérature aux sciences sociales naissantes en passant par la médecine ou bien encore le droit. Dans ce processus, elle se caractérise surtout par ses multiples succès chez les praticiens. On insistera sur cette diversité et sur les manifestations et enjeux éminemment pratiques de ces réceptions.

4/ Le travail éditorial comme opérateur essentiel de la réception de Malebranche

Des sujets de concours et éloges académiques aux éditions et commentaires scolaires et universitaires, la figure de Malebranche se diffuse et se façonne dans les réceptions de supports textuels encore très peu étudiés par les historiens de la philosophie. On leur accordera en conséquence une importance particulière.

Organisation

Les propositions d'intervention (300 mots), accompagnées d'un titre, d'une bibliographie et d'une présentation autobiographique, sont à envoyer, **en français ou en anglais**, pour le **30 janvier 2023 au plus tard aux deux adresses suivantes** :

delphine.antoine-mahut@ens-lyon.fr, et romain.hacques@ens-lyon.fr

Les propositions feront l'objet d'une **expertise en double aveugle**, dans le mois qui suivra, par le **comité scientifique du colloque** :

Raphaële Andrault (ENS de Lyon, CNRS), Laurent Fedi (Université de Strasbourg), Catherine König-Pralong (EHESS), Jean-Yves Pranchère (Université libre de Bruxelles), Alexandra Roux (Université de Poitiers) et Stéphane Zekian (Université de Lyon 2, CNRS).

Les évaluations anonymisées seront transmises aux auteurs et autrices des propositions. Le comité accordera une attention particulière aux **études précises de cas**, ainsi qu'à l'**interdisciplinarité** des champs et à l'**internationalisation** des corpus. **Les actes du colloque feront l'objet d'une publication.**